

À Ethe, une école innovante séduit la ministre Schyns

Les méthodes d'apprentissage innovantes pratiquées dans une école d'Ethe (Virton) séduisent la ministre Schyns. Une classe nous ouvre ses portes.

● **Lydie PICARD**

Cette classe ressemble à toutes les autres. Du moins, au premier coup d'œil. Mais à y regarder de plus près, des éléments sautent aux yeux. Comme cet espace, où les élèves peuvent trouver des objets les aidant à se concentrer. Comme le coin « mathématiques » qui regorge d'outils pour apprendre à compter. Comme cette étagère dans le fond de la classe, où sont classés des jeux d'apprentissage selon le principe des « Octofun. » Les Octofun ? L'institutrice, Sophie Kaiser, nous explique qu'avec les élèves, elle a classé ces jeux d'apprentissage selon qu'ils stimulent l'intelligence des mots, l'intelligence mathématique, l'intelligence spatiale... Les élèves peuvent y jouer une fois qu'ils ont terminé leurs exercices. Cette classe, c'est celle de 1^{re} et 2^e primaires de l'école de la Communauté française d'Ethe-Belmont (Virton). Depuis cinq ans environ, des enfants y apprennent à lire, à écrire, à compter, à vivre en groupe à l'aide de pratiques innovantes, basées sur la différenciation. « *Chaque enfant est différent. Ces pratiques laissent naturellement les enfants choisir la voie qui leur convient le mieux pour apprendre* », précise Sophie Kaiser.

Prenons l'exemple de l'armoire à maths. Entre les jetons, le boulier traditionnel, un boulier plus moderne, des réglettes de couleur... le choix est vaste pour apprendre à compter. « *En début d'année, on manipule tous ces objets et les élèves*

se dirigent ensuite naturellement vers ce qui leur convient le mieux. »

Les multiplications se transforment en histoires

Le calvaire des tables de multiplication ? Fini. Elles se transforment en histoires. Les personnages ou objets ont la forme de chiffres. Par le biais de ces images mentales, les élèves apprennent plus facilement. « *Je n'ai rien inventé*, souligne d'emblée Sophie Kaiser. *Certaines de ces méthodes existent depuis longtemps.* » L'institutrice les a intégrées au fur et à mesure dans sa classe.

Ces pratiques innovantes séduisent de plus en plus. En témoignent l'intérêt de la ministre de l'éducation Marie-Martine Schyns (lire ci-contre) ou encore l'école Enova qui va prochainement ouvrir ses portes à Atert. « *Rien ne serait possible sans un travail d'équipe* », souligne encore Sophie Kaiser. En 3^e maternelle déjà, les enfants manipulent des nounours et créent des histoires. Ces nounours (ils ne le savent pas encore) représentent en fait des lettres. C'est la méthode des Alphas.

Fruit d'une solide collaboration dans l'équipe enseignante, ces méthodes innovantes sont pratiquées jusqu'en 6^e primaire. « *En classe de 5^e et 6^e, la balance s'inverse, une transition s'opère pour préparer les élèves au secondaire* », ajoute Sophie Kaiser. Nous sommes vendredi. Elle termine de ranger sa classe. Lundi, de nouvelles aventures permettront aux élèves d'acquérir de nouvelles compétences. ■

Des pédagogies pas si nouvelles...

Pour décrire ces méthodes d'apprentissage innovantes, on parle d'école nouvelle, d'école moderne ou de pédagogies nouvelles. Ce qui prête à sourire. En premier lieu chez ceux qui utilisent ces méthodes. « La plupart de ces méthodes pédagogiques s'inspirent notamment de la pédagogie Montessori qui date

du début du siècle dernier ou de l'école Freinet qui a plus de 80 ans, rappelle Bertrand Chapellier, directeur de l'école de la Communauté française à Ethe-Belmont (Virton). Ces pédagogies sont adaptées au monde d'aujourd'hui mais j'ai toujours trouvé rigolo qu'on parle d'école nouvelle. »

PACTE D'EXCELLENCE

Ethe, connu par tous les profs

A lors qu'il participe à une formation « Décolage » qui a pour objectif de montrer tout ce qui peut être mis en place pour éviter le redoublement, Bertrand Chapellier se rend compte qu'une série de pratiques présentées sont déjà mises en œuvre dans l'implantation gaumaise. « J'ai donc pris contact avec les formateurs pour les en informer », relate le directeur de l'école de la Communauté française à Ethe. L'information remonte jusque dans le cabinet de la ministre de l'éducation, Marie-Martine

Schyns. Le cabinet s'intéresse alors tout particulièrement à cette petite école gaumaise. « Une dame du ministère est descendue une après-midi pour filmer la classe, poursuit Bertrand Chapellier. Ce film sera utilisé dans la formation des futurs enseignants et pour les formations continues des personnes en place. »

Et Sophie Kaiser, l'institutrice des élèves de 1^{re} et 2^e primaires a été invitée à participer aux rencontres sur « Le Pacte pour un enseignement d'excellence. » À quinze reprises, aux quatre coins de la Wallonie et à

Bruxelles, elle a parlé aux enseignants présents des pratiques innovantes mises en place à Ethe. « L'idée est de montrer ce qui existe déjà et surtout de montrer que c'est possible », raconte la Gaumaise.

Comment les enseignants réagissent-ils face à ces pratiques innovantes ? « Certains prennent des notes. Parfois le public est un peu froid. Parfois, on me demande ma présentation. Je donne aussi des trucs et astuces pour confectionner ou acheter à moindre coût des outils pédagogiques », conclut Sophie Kaiser. ■ **L. P.**